



TYR

ALWAYS IN FRONT



TYR FRANCE
26 QUAI DE L'ALMA
68100 MULHOUSE
TEL: 03.89.06.09.61
MAIL: ACCUEIL-FR@TYR.COM

TYR-SHOP.FR

NATATION

MAGAZINE

L'ENTRETIEN
MÉLANIE HENIQUE

PAGE 10

EAU LIBRE
CES BLEUS-LÀ ONT
DE LA RESSOURCE

PAGE 36



**L'APPEL
DU LARGE**

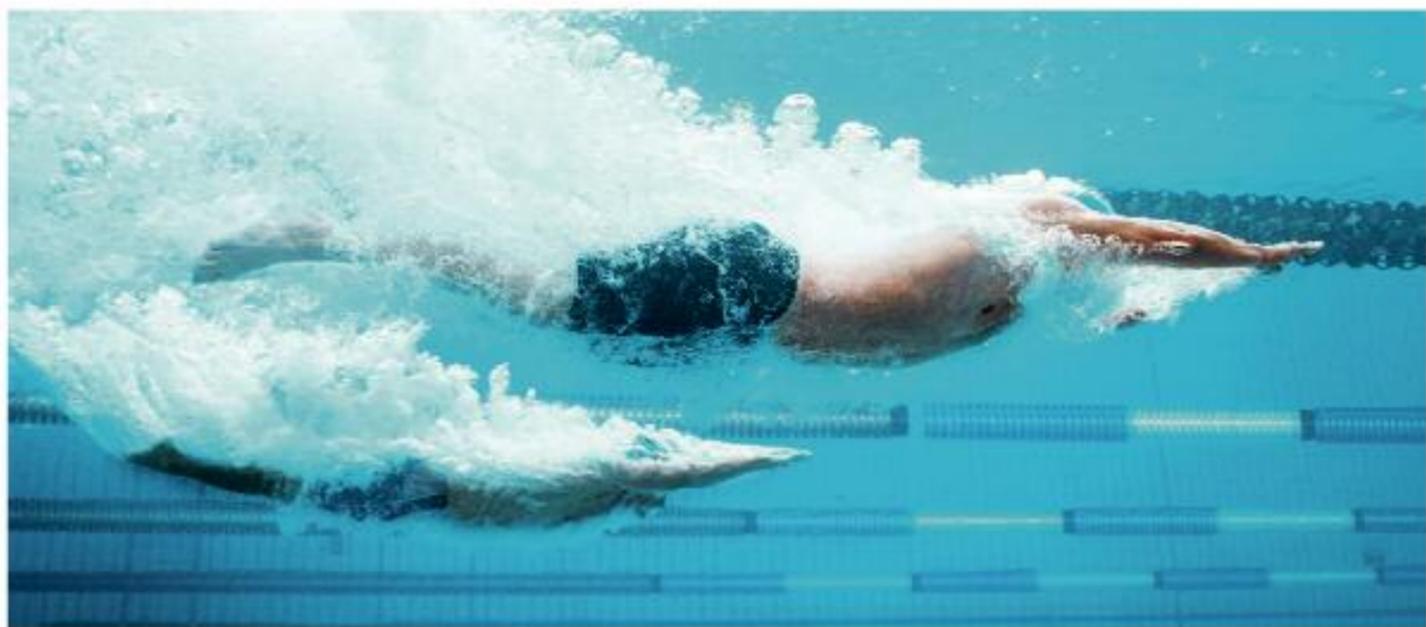
www.ffnatation.fr



FÉDÉRATION FRANÇAISE
NATATION

Numéro 181 | Mai 2018 | 5 Euros

EDF éclaire la natation.



Partenaire de la Fédération Française de Natation depuis plus de 10 ans, EDF met toute son énergie au service de la natation française et accompagne les athlètes dans leur préparation jusqu'à leurs exploits les plus brillants.

#sportedf #éclaironslanatation



ET MAINTENANT, PLACE AU SPORT !

Depuis un an, nous travaillons à mettre en œuvre le projet pour lequel vous nous avez élus. La tâche a parfois été rude, mais comme un athlète qui se bat pour réussir, nous avons franchi les obstacles qui pouvaient nous ralentir et je peux maintenant envisager l'avenir de toutes nos disciplines sereinement.

Dès le mois de mai, nos sportifs entrent en action sur tous les fronts. La natation course se retrouvera d'abord à Dunkerque, puis à Saint Raphaël avec en ligne de mire des qualifications pour les rendez-vous internationaux de l'été. Nos jeunes spécialistes de natation artistique se rencontrent à Nantes pour leur championnat national et les « forçats » de l'eau libre vous attendent à Gravelines pour leur championnat de France. Le circuit « EDF Aqua Challenge » est lancé et les six étapes grand public se succéderont dans toute la France dès le mois de juin, alors tous à vos maillots de bain !

Les plongeurs sont à la tâche depuis déjà la rentrée de février sur le « Diving World Series » où ils ont réalisé de belles performances. Nos poloïstes filles et garçons continuent la saison dans leurs clubs tout en représentant leur pays dans des rencontres internationales. Je n'oublie pas non plus les joueurs de 19 ans (U19) qui défendront nos couleurs dans le tournoi de qualifications aux Euro Juniors à Nice.

Voilà un résumé de nos projets sportifs qui donnent du sens à nos passions communes.

L'assemblée générale ordinaire de juin confortera notre travail et permettra de valider la prochaine saison qui sera à l'image de ce que je souhaite pour la natation. J'espère que vous ferez le meilleur accueil possible à la réforme de la licence tant attendue et qui devra permettre à notre fédération de prendre un nouvel élan. Cette réforme se fera avec tous les clubs et le grand sondage IFOP que nous avons initié a servi de base aux réflexions engagées. Notre souci de remettre le club au centre de notre projet n'est pas un vain mot et nous serons attentifs à ce que chacun s'y retrouve et ne soit pas lésé dans l'aventure que nous vous proposons. Avec l'appui des Ligues et des départements nous irons, je le souhaite, au bout de cette réforme.

Nous sommes de plus en plus souvent cités en exemple pour notre politique qui correspond à l'impulsion que veut donner notre ministère de tutelle. Le Projet de Performance Fédéral (PPF) que nous avons présenté est le reflet fidèle de notre ambition qui doit nous faire pointer vers 2024. N'oublions pas que les Jeux Olympiques de Paris seront un rendez-vous essentiel pour le sport français et la natation tiendra une place majeure dans cet avenir.

Bonne lecture !

Gilles Sézionale



Marc-Antoine Olivier et Océane Cassagnol lors du lancement de l'EDF Aqua Challenge le vendredi 13 avril 2018 à Paris.

(FFN/ADRIEN ROZÉS)

NATATION MAGAZINE

N°181 - Mai 2018

Edité par la Fédération Française de Natation.
TOUR ESSOR 93,
14 rue Scandicci,
93508 PANTIN.
Tél. : 01.41.83.87.70
Fax : 01.41.83.87.69
www.ffnatation.fr

Numéro de commission paritaire :
0919 G 78176 – Dépôt légal à parution

Directeur de la publication
Gilles Sézionale

Rédacteur en chef
Adrien Cadot
(adrien.cadot@ffnatation.fr)

Journaliste
Jonathan Cohen
(jonathan.cohen@ffnatation.fr)

Ont collaboré à ce numéro
Jean-Pierre Chafes,
Michel Dumergue,
Christiane Guérin,
Éric Huynh,
Stéphane Kempinaire,
Alban Loizeau,
Florian Lucas,
Aline Michelet,
Adrien Rozés

Abonnement
01.41.83.87.70 / TOUR ESSOR 93,
14 rue Scandicci, 93508 PANTIN

Photographies
Agence KMSP

Couverture
FFN/Michel Dumergue

Maquette et réalisation
Teebird Communication

Impression
Teebird,
156 chaussée Pierre Curie
59200 Tourcoing
Tél. : 03.20.94.40.62

Régie publicitaire
Anna Godzinski
(anna.godzinski@ffnatation.fr)
Tél. : 01.41.83.87.81

Vente au numéro 5 euros

NATATION

MAGAZINE

www.ffnatation.fr

MAI 2018

NUMÉRO 181



SOMMAIRE

6. ARRÊT SUR IMAGE

Fanny Deberghes :
« Le plein de confiance »

8. ARRÊT SUR IMAGE

Championnats de France
d'hiver des maîtres

10. L'ENTRETIEN

Mélanie Henique :
« Viser toujours plus haut »

18. EN BREF

20. LE CHIFFRE DU MOIS

22. REVUE DE TWEETS

23. PUBLIREPORTAGE

A&V : l'American Dream
commence maintenant

24. EN COUVERTURE

Water-polo : l'appel du large

36. EAU LIBRE

Ces Bleus-là ont de la ressource

40. HORS LIGNES

Lison Di Martino :
du bonnet à l'écharpe

45. ÉQUIPEMENT

Gewiss met la natation en lumière

47. PARTENARIAT

Punch Power veut mobiliser
les énergies

48. RENCONTRE

Samantha Davies :
« La natation fait partie de mon
équilibre »

CE QU'IL FAUT RETENIR ★ Le lancement de l'EDF Aqua Challenge le vendredi 13 avril sur le bassin de la Villette, à Paris. Une tournée composée de six étapes en 2018 avec l'ambition d'en organiser dix à l'horizon 2020 ★ Le succès rencontré par la troisième et dernière étape du FFN Golden Tour-Camille Muffat organisée à Marseille du 5 au 8 avril. A cette occasion, la sprinteuse niçoise Charlotte Bonnet s'est adjugée le record de France du 100 m nage libre (53"36) tandis que la Marseillaise Mélanie Henique égalait celui du 50 m papillon (25"63) ★ La vingt-et-unième édition du championnat de France d'hiver des maîtres à Angers du 22 au 25 mars. Une fois de plus, la discipline a fait montre de son excellent état de forme avec trois records du monde (tous signés par l'incontournable Nicolas Granger), cinq marques continentales et pas moins de cinquante-neuf références nationales ★ La convaincante médaille de bronze décrochée par le plongeur Benjamin Auffret lors de l'étape japonaise de Fuji des World Series 2018 ★ La signature, début avril, du partenariat entre la Fédération Française de Natation et la société Punch Power, spécialisée dans les produits énergétiques.

PLONGEZ AU COEUR DE LA NATATION
EN EXCLUSIVITÉ SUR beIN SPORTS



CHAMPIONNATS DE FRANCE
DU 22 AU 27 MAI 2018



OPEN DE FRANCE
DU 7 AU 8 JUILLET 2018

ESSAYEZ beIN SPORTS
SANS ENGAGEMENT

beinsports.com

beIN SPORTS

LE PLUS GRAND DES SPECTACLES

«VISER TOUJOURS PLUS HAUT»»

Capitaine de l'équipe de France féminine lors des championnats d'Europe de Copenhague en petit bassin (13-17 décembre 2017), Mélanie Henique, 25 ans, est désormais une des figures de proue de la natation française. Alors qu'elle défend les couleurs tricolores depuis bientôt neuf ans, la Marseillaise d'adoption se montre toujours aussi ambitieuse et rêve de connaître à nouveau la joie d'un podium individuel (elle avait décroché le bronze aux Mondiaux de Shanghai en 2011 sur 50 m papillon, ndlr). Ses plus beaux moments avec les Bleus, ses doutes, les Jeux Olympiques, Mélanie n'a éludé aucune de nos questions.



TU AS INTÉGRÉ L'ÉQUIPE DE FRANCE AUX CHAMPIONNATS DU MONDE DE ROME EN 2009 AVANT DE DÉCROCHER LE BRONZE DU 50 M PAPILLON AUX EURO DE BUDAPEST EN 2010. EST-CE PLUS FACILE DE VIVRE SES PREMIÈRES SÉLECTIONS AVEC UNE ÉQUIPE AUSSI TALENTUEUSE ?

Quand je suis arrivée, j'avais 16 ans et très envie de montrer que je méritais de faire partie de cette équipe de France. C'était une magnifique époque pour la natation tricolore avec des nageurs exceptionnels. Cette médaille à Budapest, en 2010, avait encore plus de saveur parce que, à l'image de ces grands champions, j'avais ma place au sein de cette génération.

LA RÉUSSITE COLLECTIVE A-T-ELLE EU UN IMPACT SUR TON NIVEAU DE PERFORMANCE ?

Cette année-là, nous réalisons un carton plein en remportant vingt-trois médailles. Être au cœur de ce collectif et voir tout le monde performer et décrocher sa médaille donne vraiment envie de se dépasser. Je pense que ça m'a en effet aidée à élever mon niveau de performance. À 16-17 ans, tu n'as pas forcément conscience de ce que représente le plus haut niveau international, mais lorsque je suis montée sur le podium, j'ai réalisé que c'était quelque chose d'extraordinaire.

AVEC TOUS CES TALENTS ET CES FORTES PERSONNALITÉS, ÉTAIT-IL FACILE DE S'INTÉGRER ?

J'étais assez réservée à l'époque. J'avais déjà une certaine routine à laquelle je n'ai d'ailleurs toujours pas dérogé. J'avais envie d'apprendre par moi-même et de vivre ma propre expérience, mais il est évident que nous passions des moments très intenses tous ensemble. À Rome, en 2009, l'ambiance était extraordinaire. J'étais comme une gamine (*rires*)... Ces moments partagés en équipe rendent l'histoire encore plus belle et donnent envie d'apporter sa contribution. Représenter mon pays a toujours été une fierté et un honneur.

SEPT ANS APRÈS TA PREMIÈRE MÉDAILLE INTERNATIONALE, TU ES RETOURNÉE À BUDAPEST À L'OCCASION DES CHAMPIONNATS DU MONDE 2017, MAIS CETTE FOIS AU SEIN D'UN COLLECTIF RÉDUIT À NEUF NAGEURS.



Mélanie Henique au départ du 100 m papillon lors des championnats d'Europe de Berlin en 2014.

(MMS/STÉPHANE KEMPIRAIRE)

« REPRÉSENTER MON PAYS A TOUJOURS ÉTÉ UNE FIERTÉ ET UN HONNEUR. »

COMMENT AS-TU VÉCU CETTE DISPARITÉ ?

Budapest 2017, c'était bizarre ! Nous étions une petite équipe, donc forcément l'ambiance n'était pas la même. Mais je pense que dans les années à venir, un collectif solide et performant va se construire. Nous avons déjà pu nous en apercevoir lors des championnats d'Europe en petit bassin de Copenhague (13-17 décembre 2017). J'ai adoré cette compétition parce qu'il y avait plein de

jeunes qui avaient à cœur de bien s'intégrer et de signer des résultats.

PENSES-TU QUE CETTE TRANSITION GÉNÉRATIONNELLE EST UN PASSAGE OBLIGÉ POUR PERFORMER DE NOUVEAU DANS LE FUTUR ?

Je pense qu'il faut inévitablement en passer par là et que le sport de haut niveau n'est pas un chemin sans embûches. Il y a des cycles, mais je pense que nous sommes sur une bonne

dynamique et que la natation française peut de nouveau se montrer performante.

À L'IMAGE DES FILLES QUI ONT DÉCROCHÉ SEPT MÉDAILLES SUR LES HUIT REMPORTEES PAR LA DÉLÉGATION TRICOLEURE À COPENHAGUE.

J'ai adoré cette ambiance à l'intérieur de l'équipe de France. J'ai vraiment vu cette passion, cette envie et cette rage de vaincre chez l'ensemble des nageurs. Tout le monde s'est bien entendu et avait

à cœur de bien faire. Avec cette détermination, il est évidemment plus facile de réussir !

LORS DE CETTE COMPÉTITION, TU AS ÉTÉ DÉSIGNÉE CAPITAINE. QUEL REGARD PORTES-TU SUR CETTE FONCTION ?

Je suis quelqu'un de vraiment à l'écoute. Je veux être là pour les filles et faire en

sorte que tout se passe bien. Quand il y a une nageuse un peu perdue qui n'a pas vraiment confiance en elle, j'essaie de trouver les mots pour la motiver et lui dire que ça va marcher.

LES FILLES SONT-ELLES VENUES TE DEMANDER DES CONSEILS ?

Nous nous entendons toutes très bien et elles peuvent venir me voir si elles ont des questions, mais je pense que si elles sont en équipe de France, c'est qu'elles ▶

L'APPEL DU LARGE

À l'image des footballeurs, des volleyeurs, des handballeurs et autres basketteurs les meilleurs poloïstes tricolores choisissent de plus en plus de s'expatrier. Toute proportion gardée cependant, puisqu'ils sont seulement six internationaux, dont une joueuse, à évoluer actuellement à l'étranger. Qui sont ces Français qui ont choisi de vivre leur passion hors des frontières ? Quelles sont leurs motivations ? Quels pays ont-ils choisi ? Quels sont les écueils à éviter pour ceux qui voudraient tenter l'aventure ? Quel jugement porter sur ce phénomène encore inimaginable il y a quelques années ? Fuite des talents ou expérience bénéfique pour un water-polo français en mal de reconnaissance internationale ? Natation Magazine a mené l'enquête et répond à toutes ces questions.

SUJET RÉALISÉ PAR JEAN-PIERRE CHAFES

A l'image du Français Romain Blary, qui évolue sous les couleurs de Vérone, de plus en plus de joueurs tricolores s'expatrient dans les championnats européens pour poursuivre leur progression.

« EN TERMES D'EXPÉRIENCE, UNE OPPORTUNITÉ UNIQUE »

Espagne, Italie et même quelques piges à Malte et aux Etats-Unis... Du haut de ses 32 ans, le poloïste tricolore Romain Blary a réalisé une grande partie de sa carrière à l'étranger. Des expériences enrichissantes qu'il a mises au service de l'équipe de France dont il est l'un des piliers depuis de nombreuses saisons. Nous l'avons rencontré.



Romain Blary (tatouage de grenouille sur le torse) au milieu de ses partenaires lors des Jeux Olympiques de Rio.

MÊME SI TA CARRIÈRE S'EST LARGEMENT DÉROULÉE À L'ÉTRANGER, TU AS DÉBUTÉ LE WATER-POLO EN FRANCE.

Oui, j'ai commencé à Angoulême avant de faire un passage au pôle espoirs de l'INSEP. Un petit retour en Charente pour une saison, puis trois ans à Nice. Et en septembre 2007, je suis parti à Mataro, en Espagne. J'avais 21 ans.

COMMENT S'EST PASSÉ TON PREMIER DÉPART À L'ÉTRANGER ?

Ç'a été un coup de bol. En fait, j'étais en fin de contrat à Nice, mais rien ne m'intéressait vraiment en France et je ne savais pas où, ni comment partir à l'étranger. Jusqu'à ce qu'un jour, je reçoive un coup de fil de Gilles Madelenat (ancien entraîneur des équipes de jeunes et de l'INSEP en particulier, ndr) qui m'a dit qu'Albert Fernandez, l'entraîneur de Mataro, qui m'avait vu jouer lors des championnats d'Europe juniors qu'on avait disputés à Malte, se souvenait de moi et était intéressé pour que je vienne dans son club, en Espagne.

N'AS-TU PAS HÉSITÉ ?

Le championnat était sportivement attractif avec des clubs comme Barcelona, Barceloneta, Terrassa, où jouaient à l'époque les Peron, Hernandez et compagnie. Même si ce n'était pas ma motivation première, les salaires étaient aussi beaucoup plus élevés qu'en France.

QUEL ACCUEIL AS-TU REÇU EN ARRIVANT EN ESPAGNE ?

Le polo français n'existait pas vraiment au niveau international à cette époque-là. On ne me considérait pas autant qu'un Serbe, un Croate ou un Hongrois. Surtout, au début, puisqu'en plus j'étais le petit nouveau, on m'a testé, normal, mais je crois que j'ai rapidement gagné le respect et la confiance de mes coéquipiers. La preuve, je suis finalement resté cinq ans. Sachant que les étrangers étaient nombreux à vouloir jouer en Espagne et donc facilement remplaçables, c'est plutôt bien (sourire)...

UNE PREMIÈRE EXPÉRIENCE TRÈS POSITIVE, DONC.

J'ai énormément progressé. On jouait des matches de haut niveau tous les week-ends ou presque.

POURQUOI ALORS ES-TU RENTRÉ EN FRANCE ?

C'était une fin de cycle avec Mataro. J'avais 27 ans et l'impression aussi que ma carrière touchait à sa fin. Je craignais que ma blessure au dos ne se réveille. Je pensais qu'il fallait que je commence à préparer ma reconversion et que c'était mieux que je reprenne mes études en France. En plus, j'étais devenu cher et la situation économique commençait à se détériorer en Espagne, même si Barceloneta avait pris des contacts.

AVEC LE RECU DONT TU DISPOSES AUJOURD'HUI, NE REGRETTES-TU PAS CE DÉPART ?

Non car cela a aussi correspondu à mon retour en équipe de France. Florian Bruzzo m'a convaincu de revenir pour le tournoi de qualification de Montpellier et tout s'est enchaîné : la qualification pour les championnats d'Europe de Budapest, puis pour ceux de Belgrade et enfin la qualif' pour les Jeux Olympiques de Rio. Honnêtement, je n'aurais jamais cru vivre ça un jour avec l'équipe de France !

PEUT-ON CONSIDÉRER QUE LE DÉPART DE JOUEURS FRANÇAIS À L'ÉTRANGER A ENTRAÎNÉ DE MEILLEURS RÉSULTATS POUR L'ÉQUIPE NATIONALE QUI FONT EUX-MÊMES QUE LES FRANÇAIS

S'EXPATRIENT PLUS FACILEMENT AUJOURD'HUI ?

Ce qui est sûr, c'est que sortir de son cocon pour jouer à l'étranger apporte une expérience différente, dans la manière de s'entraîner, dans l'approche tactique et même dans la façon d'être arbitré. Tout ça étant forcément bénéfique pour l'équipe de France. Ce qui est également certain, c'est que le regard porté par les grandes nations du water-polo sur les joueurs français a changé depuis le retour de l'équipe nationale aux championnats d'Europe, aux championnats du monde et aux Jeux Olympiques. Désormais, nous sommes mieux considérés. Les Français évoluent dans les meilleurs championnats européens, au sein de formations qui jouent les premiers rôles dans les coupes

« LE REGARD PORTÉ PAR LES GRANDES NATIONS DU WATER-POLO SUR LES JOUEURS FRANÇAIS A CHANGÉ DEPUIS LE RETOUR DE L'ÉQUIPE NATIONALE AUX JEUX. »

européennes, alors oui, je crois que tout est lié !

POURQUOI AVOIR CHOISI DE REPARTIR À L'ÉTRANGER ?

J'avais décidé que la saison 2015-16 serait la dernière à Strasbourg et je ne me voyais pas jouer ailleurs en France. Mais on ne recherche pas la même chose quand on part à l'étranger à 20 ans ou à 30 ans. A l'époque, j'étais parti pour progresser, pour engranger de l'expérience. Cette fois,

j'étais en quête de plaisir et de « prestige ». En sachant aussi que les bonnes « occasions » sont très rares et que c'était maintenant ou jamais que je pourrais profiter de la lumière qu'apportent les Jeux.

ET POURQUOI L'ITALIE ?

En fait, ma « vitrine », outre les Jeux Olympiques, ça a été Malte, où j'ai joué pendant quatre étés⁽¹⁾ avec un coach et des joueurs italiens. Ça m'a donné une certaine visibilité en Italie et Ortigia, Bogliasco, Sori, la Lazio m'ont tour à tour fait des propositions... Mais parmi ces offres, il y en avait qui ne tenaient pas la route, tant financièrement que sportivement. Grâce à Aurélien Cousin⁽²⁾, j'ai été ensuite en contact direct avec Arnaldo Deserti, champion du monde 2011, qui jouait à ▶

CES BLEUS-LÀ ONT DE LA RESSOURCE



David Aubry, deuxième du 10 km de l'étape de coupe du monde à Doha.

UN RÉSERVOIR DE LEADERS

A Doha et malgré l'absence de ses deux principales figures de proue sacrées championnes du monde en individuel à Budapest en 2017 (Aurélie Muller, qui priorise cette année ses études, et Marc-Antoine Olivier, convalescent), l'équipe de France a enregistré des résultats à la hauteur de son standing international. Preuve, s'il en est, de la richesse de son réservoir de nageurs. Chez les messieurs, trois Français se placent dans le top 10, dont deux parmi les cinq premiers : David Aubry (Montpellier Métropole Natation) prend la deuxième place derrière le champion olympique néerlandais Ferry Weertman, Axel Reymond (AAS Sarcelles Natation 95) se classe quatrième et le jeune Logan Fontaine (Vikings de Rouen) termine

neuvième. Pour David Aubry, cette médaille d'argent en coupe du monde est à la fois frustrante et pleine de promesses. « C'est la première fois de ma carrière que je me sens aussi serein. J'ai énormément progressé et j'ai passé un cap mentalement et physiquement. Deuxième, je suis satisfait, mais sans plus. Mon objectif est vraiment de battre Ferry et de monter sur la plus haute marche du podium. J'ai la gnaque pour la suite de la saison. » Du côté d'Axel Reymond, champion du monde 2017 sur 25 km, cette quatrième place est un véritable retour en grâce sur l'épreuve olympique. « Axel a surpris tout le monde sur cette course, moi la première », concède sa coach, Magali Merino. « Il a fait preuve d'un excellent sens tactique et montré des qualités de vitesse jusque-là inédites pour lui. » Quant à Logan Fontaine, tout juste 19 ans,

Philippe Lucas en est persuadé : « Le jour où il trouvera la stratégie adaptée, à force d'expérience, ils ne seront pas nombreux à pouvoir aller le chercher ». Chez les filles, dans le clan tricolore, personne n'a été en mesure de disputer la victoire à la championne olympique néerlandaise Sharon Van Rouwendaal, mais quatre nageuses se positionnent dans le top 16 à l'arrivée. Encore junior, Océane Cassignol (Montpellier Métropole Natation) touche en huitième position, Lara Grangeon (CN Calédoniens), qui poursuit son apprentissage de l'eau libre à haut niveau, prend la douzième place tandis qu'Adeline Furst (Dauphins Obernai) et Lisa Pou (AS Monaco Natation) se classent respectivement quinzième et seizième au terme d'une course tactiquement bien construite.

La saison 2018 d'eau libre s'est ouverte le 17 mars dernier avec la première manche de la coupe du monde FINA 10 km organisée à Doha. A cette occasion, l'équipe de France s'était déplacée en nombre (pas moins de 23 nageurs engagés). C'est sous le soleil du Qatar que nous les avons rencontrés pour dresser un état des forces en présence et tenter de se projeter sur les principaux enjeux des semaines à venir.

SUJET RÉALISÉ PAR FLORIAN LUCAS



UN VIVIER INTERGÉNÉRATIONNEL

Stéphane Lecat, directeur de la discipline à la FFN, avait fait le choix de convoquer une sélection élargie pour l'étape de coupe du monde à Doha, avec pas moins de 23 nageurs, dont 18 juniors, permettant ainsi à plusieurs générations de cohabiter dans le contexte d'une grande compétition internationale. « Il est fondamental que nos jeunes puissent apprendre ce qu'est le très haut-niveau en situation auprès des meilleurs nageurs français », analyse-t-il. « C'est important que nos juniors puissent profiter de la dynamique de succès que connaissent nos nageurs élites et que ces jeunes, qui ont eux-mêmes excellé aux championnats d'Europe juniors ou à la COMEN en 2017, puissent s'affirmer auprès des anciens, et pourquoi pas venir les bousculer. Dans une optique de long terme, avec les Jeux de Paris 2024 en ligne de mire, ne pas profiter de cette dynamique serait une erreur. Ils ont tous dans leur tête le désir d'atteindre la plus haute marche du podium. C'est l'une de mes missions que de mettre en place un système qui peut éventuellement leur permettre de vivre un jour ce rêve. » Du point de vue des nageurs plus expérimentés, ce mélange des générations est également perçu positivement : « Cela nous permet de côtoyer des jeunes talents qui progressent, de nous tirer la bourre en stage », explique David Aubry. « Cette nouvelle concurrence est une motivation supplémentaire. » A Doha, outre Logan Fontaine, Océane



Clément Batté et Alexis Vandevelde à l'issue du 10 km de la coupe du monde de Doha. L'avenir de l'eau libre française.

Cassignol et Lisa Pou, la plupart des juniors sont parvenus à s'accrocher au groupe de tête jusqu'à l'abord du dernier tour. Dans le final, les fortunes ont été diverses, mais certains ont été en mesure de conserver de la fraîcheur pour aller chercher un bon classement. Mentionnons notamment Aubin Coccordano (US Saint-André/Pôle de Rouen) 21^e, Clément Batté (CN de Vallée de Seine), longtemps aux avant-postes, 30^e à l'arrivée, Alexis Vandevelde (SN Versailles), constamment bien placé et 31^e au final, ou encore

Jean-Baptiste Clusman (US Saint-André/Pôle de Rouen), 38^e au terme d'un excellent dernier tour. « Pour ces nageurs qui sont encore juniors, batailler avec les meilleurs mondiaux pendant plus de 9 km est une prise d'expérience et de conscience sans équivalent sur la réalité du haut niveau, qui leur sera utile pour leur progression et la suite de leur carrière. Certains se souviendront de cette course longtemps, car ils en ont été de véritables acteurs, non de simples suiveurs », indique Damien Cattin-Vidal, entraîneur du pôle de Rouen.

MAKE UP FOR EVER
PROFESSIONAL - PARIS

NEW
ULTRA
HD

COUVRANCE INVISIBLE.
CORRECTION IMPERCEPTIBLE.
SANS FILTRE.



FOR PROS. FOR YOU. FOR EVER.

Retrouvez-nous sur www.makeupforever.fr

SOYONS CONNECTÉS POUR ÊTRE PLUS PERFORMANTS ENSEMBLE

ORIANNE SOULTAN - RELATIONS ARTISTES - SOULTANO@MAKEUPFOREVER.FR

ÉQUIPEMENT

GEWISS MET LA NATATION EN LUMIÈRE

Spécialiste de l'éclairage LED, Gewiss, partenaire technique de la FFN, propose des solutions adaptées à chaque projet. En plus d'être particulièrement adaptées à l'éclairage des bassins, la société permet de réaliser des économies d'énergie et d'entretien.



Centre aquatique de Saint-Nazaire.

QUELS TYPES DE SOLUTIONS PROPOSEZ-VOUS POUR L'ÉCLAIRAGE DES CENTRES AQUATIQUES ?

Gewiss propose des solutions d'éclairage LED techniques très adaptées à l'éclairage des bassins et des zones techniques des piscines. Il n'y a pas de contact direct avec les LED, notamment lorsque l'on nage sur le dos, ce qui offre un excellent confort visuel. Toutes nos gammes répondent aux normes d'éblouissement des bassins. Notre bureau d'étude technique permet de garantir, grâce à nos études, une bonne uniformité de la lumière sur la surface à éclairer ainsi qu'un niveau d'éclairage respectant la norme. La largeur des gammes d'éclairage permet d'éclairer avec des teintes de lumières différentes selon les zones à éclairer.

EN QUOI VOS PRODUITS PERMETTENT-ILS D'EFFECTUER DES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE ?

Nos solutions d'éclairage ont été conçues pour optimiser les performances de la LED (Design to LED) en matière d'efficacité lumineuse (lm/W), c'est-à-dire le flux lumineux restitué en rapport avec la consommation électrique. Cette excellente

efficacité lumineuse permet de diviser la consommation électrique par deux en comparaison à un luminaire non LED. De plus, coupler nos luminaires LED avec de la gestion d'éclairage est tout à fait pertinent pour l'éclairage des bassins, quand on sait que la plupart d'entre eux disposent d'au moins une façade vitrée. Dans ce cas, il est recommandé d'installer un capteur de lumière et des luminaires à gradation, afin de prendre en compte l'apport de lumière naturelle. Gewiss, à travers ses gammes d'éclairage et son bureau d'étude, peut configurer pour chaque projet une installation d'éclairage avec gestion adaptée.

COMMENT S'EFFECTUE L'ENTRETIEN DE CES PRODUITS ?

Nos solutions d'éclairage ont été conçues pour optimiser les performances de la LED (Design to LED) et notamment le management thermique, c'est-à-dire la dissipation de la chaleur. Cette conception optimisée permet d'atteindre des durées de vie extrêmement longue tout en garantissant

un maintien du flux lumineux dans le temps. Il n'y a aucune maintenance à effectuer pendant plusieurs années. La performance de nos solutions d'éclairage permet d'avoir un retour sur investissement de l'installation rapide, entre 12 et 30 mois selon les installations.

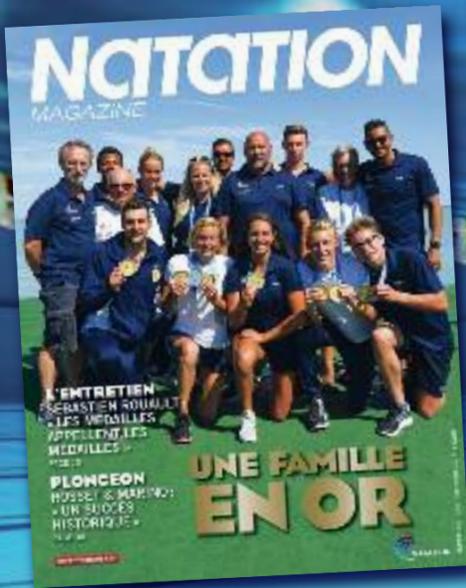
COMBIEN DE BASSINS ÉQUIPEZ-VOUS À L'HEURE ACTUELLE ?

Gewiss est présent sur le marché de l'éclairage depuis de nombreuses années, notamment à travers des gammes de projecteurs et armatures que l'on trouve dans l'éclairage des bassins. Nous constatons depuis trois ans une forte conversion à la LED des bassins, que ce soit sur des constructions neuves ou des rénovations. Avec nos solutions d'éclairage LED

nous avons plusieurs réalisations significatives sur des projets neufs et rénovation. Le dernier exemple en date est le Centre aquatique de Saint Nazaire (cf. photo) ■

« AUCUNE MAINTENANCE À EFFECTUER (...) RETOUR SUR INVESTISSEMENT RAPIDE. »

RECUEILLI PAR JONATHAN COHEN



NATATION

MAGAZINE

POUR TOUT SAVOIR SUR LA NATATION

ABONNEZ-VOUS!



NATATION

MAGAZINE

C'EST :

- > L'ACTU DE TOUTES LES DISCIPLINES DE LA FFN
- > DES RENCONTRES, DES INTERVIEWS
- > DES DOSSIERS, DES REPORTAGES
- > DES PHOTOS, DES ANALYSES
- > DES RENDEZ-VOUS, DES RÉSULTATS
- > DES RUBRIQUES, DE L'HUMOUR...

www.ffnatation.fr

NATATION

MAGAZINE

BULLETIN D'ABONNEMENT

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an soit 4,00 € le numéro !

■ Je règle : par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP Email

Date

Signature

PARTENARIAT

MOBILISER LES ÉNERGIES



Après avoir étroitement collaboré avec des clubs comme les Dauphins du TOEC ou le CN Marseille, la société Punch Power, spécialisée dans les produits énergétiques, s'est rapprochée de la Fédération Française de Natation en 2017. Nicolas Belpaume, Responsable partenariats et haut niveau, et Ronan Bonifay, Directeur recherche et développement, nous parlent du partenariat conclu le 19 avril dernier.

nécessitent de plus grands besoins à l'instar de la natation.

QU'EST-CE QUI A MOTIVÉ LE CONTRAT AVEC LA FFN ?

N. B. : Nous travaillons déjà avec plusieurs clubs comme les Dauphins du TOEC à Toulouse ou le Cercle des Nageurs de Marseille. C'est donc tout naturellement que des premiers échanges se sont matérialisés avec la fédération début 2017. Pour nous, accompagner une grande institution comme la FFN est un atout indéniable. C'est une fédération qui a offert à la France de nombreuses médailles olympiques, mondiales et continentales... De plus, la FFN fait partie des grandes fédérations avec plus de 300 000 licenciés.

QU'EN ATTENDEZ-VOUS EXACTEMENT ?

N. B. : Notre objectif est de gagner en visibilité et en notoriété. Nous souhaitons également pouvoir mettre en place de nombreuses collaborations avec les clubs français et d'une manière générale démocratiser la nutrition sportive au sein de la natation tricolore.

DES RÉDUCTIONS À DESTINATION DES LICENCIÉS ET DES CLUBS SONT-ELLES PRÉVUES ?

N. B. : Oui, bien entendu ! Dans le cadre de ce partenariat nous allons proposer des tarifs préférentiels à l'ensemble des licenciés de la FFN ainsi qu'aux clubs ■

RECUEILLI PAR A. C. (AVEC A. G.)

COMMENT LA SOCIÉTÉ PUNCH POWER A-T-ELLE VU LE JOUR ?

Ronan Bonifay : Créée en 1997, Punch Power a, dès 2001, mis sur le marché de la nutrition sportive ses premiers produits Bio. Cet aspect du Bio, et plus généralement de la naturalité des produits, est une composante essentielle de notre ADN. Ainsi, plus de 60 % de nos références sont labélisées AB. Depuis quelques années, nous proposons également des produits sans gluten. Ces exigences dans la sélection des ingrédients démontrent notre volonté de proposer des produits performants qui respectent les organismes des consommateurs. De plus, si l'intégralité de nos références répond à la Norme Afnor Antidopage NF V94-001, nous allons au-delà en faisant labéliser du label « Sport Protect » des produits très utilisés par les sportifs de haut niveau.



DE QUELLE MANIÈRE ÊTES-VOUS IMPLANTÉS ?

R. B. : Punch Power est une PME française basée à Fréjus (Var). Une très grande partie de nos références sont produites au sein même de notre laboratoire puisque ce dernier bénéficie d'un département recherche et développement intégré. Cette possibilité de produire nous-mêmes nos produits nous permet d'assurer une meilleure traçabilité des ingrédients et d'éviter des contaminations croisées.

« TARIFS PRÉFÉRENTIELS À L'ENSEMBLE DES LICENCIÉS DE LA FFN AINSI QU'ÀUX CLUBS. »

QUELS PRODUITS PROPOSEZ-VOUS ?

R. B. : Des produits énergétiques comme des barres, des gels, des pâtes de fruits, des boissons de l'effort, des boissons de récupération... Ces produits peuvent être consommés Avant/Pendant/Après. Punch Power étant d'ailleurs à l'origine de cette méthode APA. Nous proposons également différentes protéines et des compléments alimentaires.

PRIVILÉGIEZ-VOUS DES DISCIPLINES SPORTIVES ?

Nicolas Belpaume : Nous ne privilégions pas une discipline sportive plutôt qu'une autre. Nous essayons d'apporter une réponse nutritive à tous les pratiquants. Après, il est vrai que certaines disciplines

